

FRONT ANTIFASCISTE DE LIÈGE

L'origine du poing levé date des années 1930, en Allemagne, où les mouvements antifascistes l'ont adopté en réponse au salut nazi. Il sera ensuite repris et sublimé par les luttes antiracistes aux États-Unis et en Afrique du Sud (contre l'apartheid) dans les années 1960.

Le meurtre de Georges Floyd et le mouvement Black Lives Matter s'inscrivent dans une longue histoire de crimes racistes et d'agressions policières structurelles, aux États-Unis en particulier mais aussi en Belgique ou ailleurs. Nous pensons au plan Canal, à l'opération Medusa qui tua Mawda une enfant de deux ans, nous pensons à Adil, Medhi, Sabrina, Ouassim, Lamine, Soulaïmane, Semira et toutes les autres victimes du racisme d'État.

PAS DE JUSTICE, PAS DE PAIX

Le Front Antifasciste de Liège s'est créé en janvier 2019 et est soutenu par une quarantaine d'associations. Ce n'est pas une organisation avec des membres, c'est un espace-temps où peuvent se rassembler les différentes sensibilités de l'antifascisme et de l'antiracisme, pour y échanger des pratiques, informations ou actions, et ce avec un objectif commun : la lutte contre les propos, idées, actes et groupes d'extrême-droite. Bienvenu-e-s à tou-te-s !



Blog : www.liege.antifascisme.be

Facebook : FrontAntiFascisteLiege

Contact : liege@antifascisme.be

FRONT ANTIFASCISTE DE LIÈGE

L'origine du poing levé date des années 1930, en Allemagne, où les mouvements antifascistes l'ont adopté en réponse au salut nazi. Il sera ensuite repris et sublimé par les luttes antiracistes aux États-Unis et en Afrique du Sud (contre l'apartheid) dans les années 1960.

Le meurtre de Georges Floyd et le mouvement Black Lives Matter s'inscrivent dans une longue histoire de crimes racistes et d'agressions policières structurelles, aux États-Unis en particulier mais aussi en Belgique ou ailleurs. Nous pensons au plan Canal, à l'opération Medusa qui tua Mawda une enfant de deux ans, nous pensons à Adil, Medhi, Sabrina, Ouassim, Lamine, Soulaïmane, Semira et toutes les autres victimes du racisme d'État.

PAS DE JUSTICE, PAS DE PAIX

Le Front Antifasciste de Liège s'est créé en janvier 2019 et est soutenu par une quarantaine d'associations. Ce n'est pas une organisation avec des membres, c'est un espace-temps où peuvent se rassembler les différentes sensibilités de l'antifascisme et de l'antiracisme, pour y échanger des pratiques, informations ou actions, et ce avec un objectif commun : la lutte contre les propos, idées, actes et groupes d'extrême-droite. Bienvenu-e-s à tou-te-s !



Blog : www.liege.antifascisme.be

Facebook : FrontAntiFascisteLiege

Contact : liege@antifascisme.be

OUTILS D'AUTODÉFENSE



Notre meilleure arme est la solidarité. Les agressions racistes et/ou policières ne font pas le poids face à notre nombre et à notre diversité. Il n'y a rien de plus beau qu'un quartier qui fait reculer des agresseurs par sa seule présence. Ne restons pas isolé-e-s ou intimidé-e-s, parlons-nous, rencontrons-nous et organisons-nous.

Filmer la police. Légalement, on a toujours le droit de filmer, photographier ou enregistrer des policiers en intervention, tant qu'on ne les bloque pas physiquement. Pour la diffusion par Internet, le droit à l'image peut parfois s'opposer au droit à l'information, mais l'esprit de la loi est que c'est d'intérêt public (utilisez le hashtag « #ChkemTaPolice »). Si vous hésitez, vous pouvez flouter les visages et garder le fichier original pour la presse ou les procès.

Témoigner, rendre visible l'invisible. Il est essentiel de documenter nos vécus et de rendre visible ce que beaucoup de personnes ignorent encore : les agressions policières sont quotidiennes pour des personnes racisées et précarisées. En plus des réseaux dits sociaux et de la presse, où un scandale en chasse un autre, il existe l'application « policewatch.be » pour centraliser nos témoignages.

** Ne pas jeter sur la voie publique ni sur les policiers*

OUTILS D'AUTODÉFENSE



Notre meilleure arme est la solidarité. Les agressions racistes et/ou policières ne font pas le poids face à notre nombre et à notre diversité. Il n'y a rien de plus beau qu'un quartier qui fait reculer des agresseurs par sa seule présence. Ne restons pas isolé-e-s ou intimidé-e-s, parlons-nous, rencontrons-nous et organisons-nous.

Filmer la police. Légalement, on a toujours le droit de filmer, photographier ou enregistrer des policiers en intervention, tant qu'on ne les bloque pas physiquement. Pour la diffusion par Internet, le droit à l'image peut parfois s'opposer au droit à l'information, mais l'esprit de la loi est que c'est d'intérêt public (utilisez le hashtag « #ChkemTaPolice »). Si vous hésitez, vous pouvez flouter les visages et garder le fichier original pour la presse ou les procès.

Témoigner, rendre visible l'invisible. Il est essentiel de documenter nos vécus et de rendre visible ce que beaucoup de personnes ignorent encore : les agressions policières sont quotidiennes pour des personnes racisées et précarisées. En plus des réseaux dits sociaux et de la presse, où un scandale en chasse un autre, il existe l'application « policewatch.be » pour centraliser nos témoignages.

** Ne pas jeter sur la voie publique ni sur les policiers*